

# La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1748

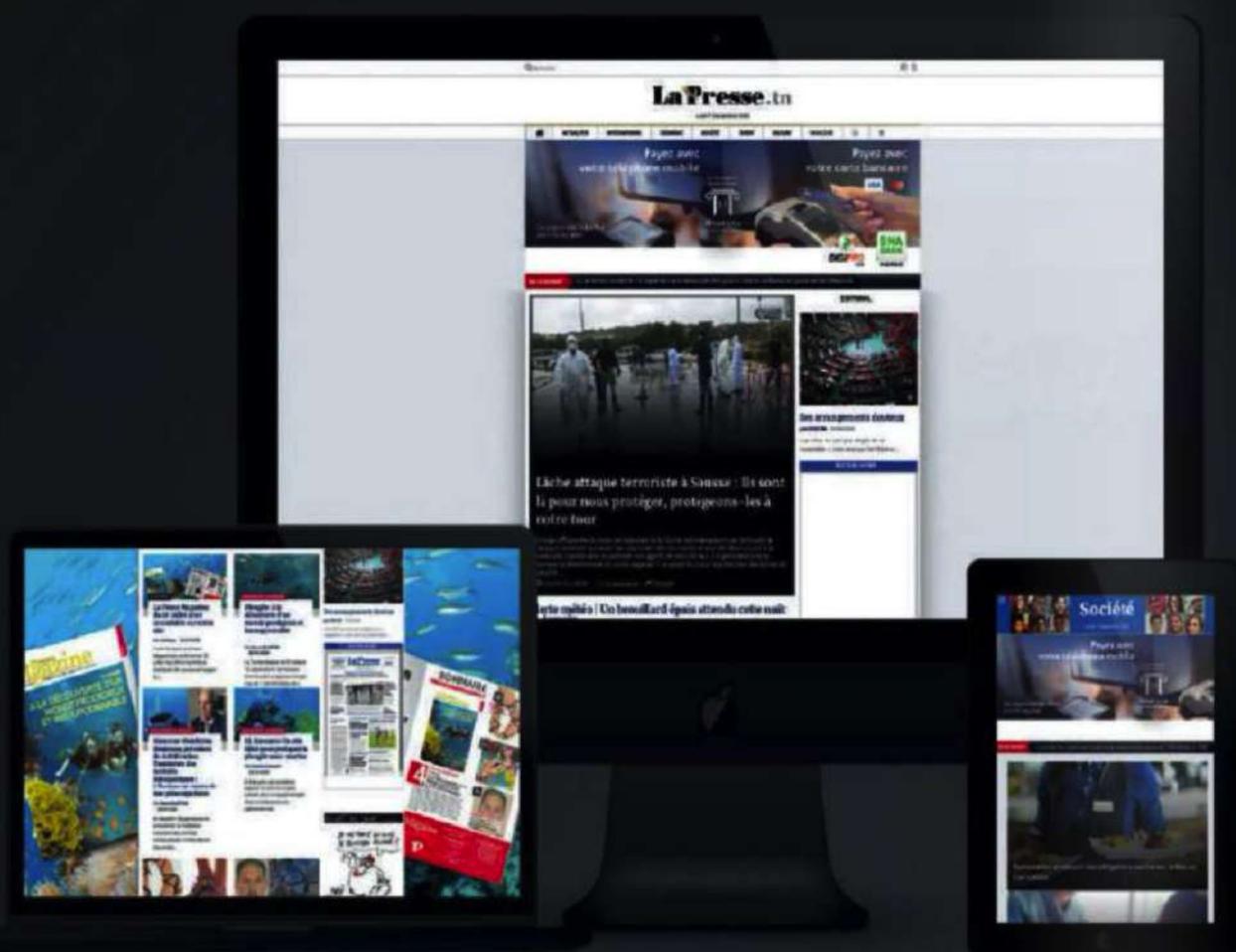
## **PALAIS EL ABDELLIYA À LA MARSA** **UN MONUMENT CHARGÉ** **D'HISTOIRE ET RICHE** **EN POTENTIEL**



Suivez l'actualité en ligne

# La Presse.tn

L'info en temps réel



@lapresse.tunisie



www.lapresse.tn



@LaPresseTunisie



+21671341066

# SOMMAIRE

DIMANCHE 28 NOVEMBRE 2021 - N° 1748

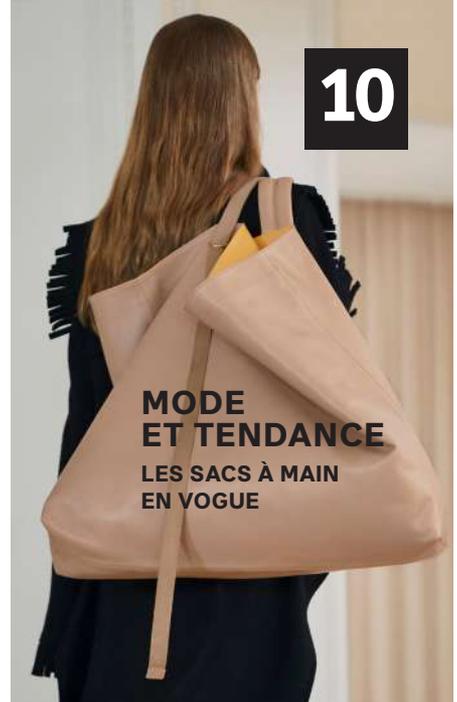


Photo : <https://commons.wikimedia.org/>

## 4 EN COUVERTURE

### PALAIS EL ABDELLIYA À LA MARSÀ UN MONUMENT CHARGÉ D'HISTOIRE(S) ET RICHE EN POTENTIEL

Qui ne connaît pas le Palais El Abdelliya à La Marsa ? Un joyau architectural bien implanté dans le paysage artistique accueillant, depuis des années, manifestations culturelles : expositions, spectacles, projets artistiques et bien d'autres. Toutefois, peu de gens connaissent sa vraie histoire et ses caractéristiques qui font de lui un espace emblématique, et ce, à bien des égards.



10

**MODE  
ET TENDANCE**  
LES SACS À MAIN  
EN VOGUE



12

**JARDINAGE**  
CES PLANTES D'INTÉRIEUR  
PASSERONT L'HIVER EN BEAUTÉ



14

**L'INVITÉ**  
AHMED HAMMAMI, ANCIEN  
DÉFENSEUR AXIAL DE L'EST  
«JE ME MÉFIAIS SURTOUT DE MADHI  
ET DELHOUM»

La Presse  
**Magazine**

Supplément distribué  
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION  
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

### A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE  
Rue Garibaldi - Tunis  
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

# PALAIS EL ABDELLIYA À LA MARSA UN MONUMENT CHARGÉ D'HISTOIRE(S) ET RICHE EN POTENTIEL



Photo : <https://commons.wikimedia.org/>

Qui ne connaît pas le Palais El Abdelliya à La Marsa ? Un joyau architectural bien implanté dans le paysage artistique, accueillant, depuis des années, des manifestations culturelles : expositions, spectacles, projets artistiques et bien d'autres. Toutefois, peu de gens connaissent sa vraie histoire et ses caractéristiques qui font de lui un espace emblématique, et ce, à bien des égards.

Par Asma . A

**A**hmed Ibn Abou Dhief, Jacques Revault, Cheïkh Fadhel Ben Achour, Mohamed Al Aziz Ben Achour, Jamila Binous, Mohamed Béji Ben Mami, Samia Ben Abdallah, Khadija Benaïssa et bien d'autres voyageurs, historiens et architectes

se sont intéressés à ce palais marsois remarquable qui se distingue par une rare beauté, élégance et sobriété. Mais il faut dire qu'aucune source ne nous donne vraiment des renseignements exhaustifs et d'une parfaite exactitude de l'histoire de ce monument, de ses origines jusqu'à

nos jours. Et pour cause. Il s'agit de l'unique témoignage de l'architecture civile à usage d'habitation de l'époque hafside dont la construction remonte à 1500-1525. Un palais chargé d'histoire(s) et ayant survécu au temps et à ses troubles et bouleversements. Chef-d'œuvre hors pair,



classé monument historique depuis le 3 mai 1923, le palais El Abdelliya fait partie intégrante du patrimoine national bâti qui revêt un intérêt historique, architectural et culturel et non des moindres.

## PROJET EN COURS : DEMAIN IL FERA JOUR !

Bien qu'il ait accueilli le festival «Nessmet khrif» (Brise de printemps) en octobre dernier, le Palais travaille pratiquement en veilleuse. La plupart des espaces ne sont plus, en effet, exploitables à cause des nombreuses fissures dans les voûtes. Seuls le patio et la partie réservée à l'administration sont actuellement sans danger. Un paysage désolant ! Fort heureusement, un projet de restauration avec un budget conséquent

a été prévu depuis maintenant six ans. Le gouvernorat de Tunis s'est chargé de «reconstituer» le jardin comme il l'était à l'époque hafside (mêmes plantations), mais avec arrosage automatique. Un petit écrin vert qui verra enfin le jour très bientôt au grand bonheur des Marsois et des amoureux de ce Palais atypique. Mais le plus gros lot du projet est réservé à une restauration en trois temps : restauration, par l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (Anep), des annexes 1 et 2 et ouverture de la porte donnant sur la route principale (devant l'Agora), restauration par l'Institut national du patrimoine (INP) des voûtes et des terrasses ainsi que la peinture de tout le bâtiment et, enfin, réparation du circuit électrique et du système de sécurité, toujours par l'INP. La fin de tous ces travaux est prévue dans dix-huit mois si tout va bien... Espérons qu'avec toutes ces rénovations, le Palais Abdelliya renouera avec ses activités culturelles et son rôle de pôle culturel et qu'il sera, surtout, intégré dans le circuit touristique de la Banlieue nord de Tunis. Wahida Dridi, actuelle directrice des lieux, nous l'a promis !

## LES HIERS DU PALAIS : HISTOIRE DE (RE)CONVERSIONS

El Abdelliya, aussi appelé «Borj Slassel» par les Marsois, ce palais dans la ville, au quartier l'Ahouèche, se déployait au milieu des vergers, extensions de la forêt de Gammarth. Il aurait été situé à l'emplacement du vieux port antique de la Marsa qui n'est autre que le prolongement de celui de Carthage. Commandé par le dernier souverain de la dynastie hafside, Abou Abdallah Mohamed Al Hafssi (1494-1526), il a tout d'abord été un palais pour la plaisance et la pêche pendant l'été, lieu de maqad (relaxation) par excellence. Résidence princière de grande ampleur, El Abdelliya est le seul édifice conservé de la trilogie «El Abdalliyat», palais sultaniens édifiés à La Marsa au XVI<sup>e</sup> siècle et reliés par un grand parc. On l'appelait l'Abdilliyya El Kobra (Grande Abdilliyya), certains Marsois le désignaient, pendant l'époque husseinite, par «Borj Slassel», par allusions aux chaînes qui le fermaient, comme nous l'indique M. A. Ben Achour. Résidence de villégiature à l'origine, le palais El Abdelliya a vu sa fonctionnalité changer au fil des siècles. D'un lieu de tranquillité, il fut converti en un lieu de refuge

en cas de menaces extérieures et d'insécurité, surtout pour les beys mouradites et husseinites. De pavillon royal il a été transformé en demeure bourgeoise, accueillant des familles régnautes, des membres de l'aristocratie et des diplomates étrangers. Il fut même, à une certaine époque, le siège du gouvernement et un lieu de justice (mahkama). Il aurait également servi comme salle de fêtes, local d'associations, prison, école coranique, centre de formation professionnelle pour les jeunes filles avant d'être fermé et délaissé puis repris par le ministère de la Culture. Beaucoup plus tard, l'espace a été converti en une galerie d'art accueillant principalement les expositions de l'Union des artistes plasticiens tunisiens. Ensuite, il a accueilli certains spectacles du Festival international de Carthage. Qui l'aurait cru ?

## «BRIC-À BRAC» ARCHITECTURAL ?

Sur le plan architectural, le Palais El Abdelliya n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, comme tout le monde le connaît. Parallèlement à ses nombreuses reconversions et réaffectations, il a fait l'objet de nombreuses reconfigurations, «retoilettages» à la va-vite et restaurations. Des transformations considérables qui ont marqué l'évolution architecturale de ce vestige exceptionnel de l'époque hafside. D'un édifice se basant sur la transparence d'un degré extrême de pureté, il glissa progressivement vers un bâtiment relativement fermé pour remplir les conditions d'intimité et de sécurité. D'un palais « extraverti » il mute désormais vers un palais «introverti» et gagne une certaine opulence, quoique relative. Le monument s'étendait uniquement sur le rez-de-chaussée. Une véranda s'étalait sur le toit, avec des escaliers extérieurs. Ce n'est qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il fut transformé en Résidence du Consul britannique en Tunisie, que le premier étage a été construit et que les escaliers ont été changés à l'intérieur du bâtiment : la tour a également subi des transformations entraînant un changement dans la circulation entre les différentes pièces. Une extension poursuivie au XIX<sup>e</sup> avec l'une des familles beylicales qui a rajouté cinq chambres au deuxième étage et décoré la sqifa, telle que nous la connaissons aujourd'hui, d'après Wahida Dridi. Le Palais El Abdelliya, dans sa version typiquement hafside, présentait plusieurs similitudes avec

le schéma andalou. Il avait un vaste patio surélevé à péristyle avec un bassin (actuellement recouvert), de grandes salles à très larges ouvertures, une tour carrée quadrangulaire à kiosque, de type almohade, ainsi que le belvédère : un carrelage de faïence polychrome unie (verte, jaune, et bleue) formant un décor à large quadrillage noir sur fond blanc également. Nous pouvions retrouver une draba, des appartements, des pièces dont les couvertures sont constituées de voûtes, des salles principales à alcôve, des pièces annexes, des salles d'apparat, des communs, des makhzens, des écuries, des dépendances, des cours de service, des portiques, des coupoles, des voûtes en berceau, des voûtes d'arêtes et des voûtes hémisphériques, etc.

Au niveau du décor et des ornements considérés comme simples par rapport aux autres palais, nous retrouvons une heureuse cohabitation entre des éléments traditionnels et des motifs d'influence occidentale. Les cachets maghrébin et ottoman sont également présents. Nous pouvons admirer au palais El Abdelliya les panneaux de stuc aux motifs de type italo-turc, le marbre du dallage du sol et sur les banquettes, les couvertures en briques vertes, les faïences italiennes. Les changements de fonctionnalité et de configuration ont été suivis de changements de matériaux lors des nombreux travaux de restauration ; restaurations qui ont été pour la plupart des modifications et non pas de reconstitution. Les successeurs des Hafside ont essayé de garder les structures et les matériaux d'origine (moellon, pisé et briques) quand ils le pouvaient, mais procédaient également à des changements en absence de remplacement ou simplement par adaptations aux airs du temps et aux différentes modes. «Les portiques du patio, dont les colonnes anciennes—endommagées sans doute—, ont été remplacées



par des fûts en calcaire, surmontés de chapiteaux de style composite inconnus à l'époque hafside. Il en est de même pour la colonne du kiosque du premier étage de la tour ainsi que les colonnettes du belvédère situé au sommet de la tour. L'entrée du palais elle-même, telle qu'elle se présente aujourd'hui avec sa belle coupole et ses murs recouverts de carreaux de céramique importés d'Europe, date de l'époque beylicale, soit l'époque mouradite, soit, plus probablement, husseïnite», précise M.A. Ben Achour.

### POUR TERMINER...

La résidence de plaisance la plus ancienne de Tunis n'a donc gardé de sa version hafside que de rares éléments. Débouchant sur une forme architecturale et stylistique bien propre qui fait toute son originalité, elle se fait miroir de sa dense histoire et le reflet des différentes époques auxquelles elle a survécu. Le palais El Abdelliya est incontestablement un témoin de notre patrimoine bâti à la «singularité monumentale», un rare témoin d'un passé lointain qui porte en lui notre mémoire et notre identité multiple et partagée.

Avoir un tel palais est une richesse, une chance...

Trace aux innombrables traces du passé, des hommes et des femmes qui ont foulé son sol, cet édifice unique se doit d'être protégé contre l'obsolescence, compte tenu de sa forte qualité patrimoniale, de ses évocations et représentations aussi. Protéger le patrimoine est acte de patriotisme et une source de développement. C'est également une responsabilité commune, nous devons tous en être conscients. Les restaurations, interventions physiques, en cours doivent être suivies d'une valorisation immatérielle pérenne et d'actions de revitalisation se basant sur une vision et sur une politique culturelle réfléchies et cohérentes, avec une bonne gouvernance aussi. La vocation culturelle du «Centre international des Arts et de la culture Palais Abdelliya», au fort potentiel de surcroît, se doit d'être consolidée, mais avec une approche moins classique, loin des sentiers battus, misant davantage sur l'originalité, l'avant-garde, développant l'attractivité du site, lui redonner vie en l'inscrivant notamment dans un projet territorial et urbanistique.

## DATES HISTORIQUES CLÉS\*

- 1500-1525** : construction du palais et son occupation par le prince hafside Abou Abdallah.
- 1535** : destruction partielle du palais par les troupes de Charles Quint débarquées à Tunis.
- 1675** : occupation du palais par Ali Bey, fils de Mourad Bey, sous la contrainte.
- 1735-1756** : importants travaux de restauration à partir des plans hafside.

- 1793** : occupation du palais par le pacha de Tripoli, Ali Qaramanli, réfugié auprès de Hammouda Pacha.
- Date non déterminée : occupation du palais el Abdelliya ainsi que les deux autres palais de la série par les Mouradites, les Husseïnités et les consuls britanniques et français.
- 1808** : utilisation du palais comme lieu de plaisance pour Hussein Bey.

- 1814-1824** : occupation du palais par Mahmoud Bey.
- 1827** : location du palais par le consul d'Angleterre, Thomas Reade père.
- 1835-1855** : période d'abandon.
- 1845** : vente du palais au ministre Mustapha Khaznadar par Mhammed Bey.
- 1855** : occupation d'El Abdelliya par le Consul britannique (probablement Thomas Read fils) qui y entreprit de grands

travaux. Le palais a également abrité le gouvernement de M'Hamed Bey.

•**1881 - ?** : occupation du palais par le directeur des Finances Français Depienne.

•**1904** : occupation du palais par la famille du Prince Adel El Bey.

•**1906** (1913 suivant d'autres sources) : acquisition du palais par Naceur Bey et son occupation par les descendants de Khaznadar.

•**1923** : classement du palais comme Monument historique.

•**1930** : le palais est donné au domaine communal et affecté à diverses activités.

•**1942 - 1945** : conversion des ailes Nord-Ouest et Nord-Est en camp de réfugiés lors de la Seconde Guerre mondiale et de l'aile Sud-Est en entrepôts municipaux.

•**1945** : transformation du palais en école primaire.

•**1950 - 1957** : conversion du premier niveau en école primaire et occupation de la tour par la famille de Khaznadar.

•**1959** : travaux de restauration menés sous l'ordre du Président Bourguiba.

•**1960** : conversion d'une salle du deuxième étage en lieu de répétitions pour les jeunes écoliers.

•**1960 - 1963** : habitation de la tour par quatre familles et des salles de l'aile Sud-Est sous gestion municipale.

•**1968 - 1973** : occupation des salles Sud-Est et Nord-Ouest du palais par la Bibliothèque municipale et le Comité culturel et occupation des salles de l'aile Sud-Est par le parc du Service d'Hygiène municipal.

•**1969 - 1970** : conversion probable de l'aile Nord-Ouest en prison.

•**1974** : travail de relevé entrepris par J. Revault et récupération du palais par l'Institut national d'archéologie et d'art (Inaa), actuellement l'INP, pour restauration et affectation et mise du palais sous la tutelle du ministère de la Culture.

•**1975-1976** : démarrage des travaux de restauration et d'affectation aux manifestations culturelles et artistiques menés par Mohamed El Aziz Ben Achour.

•**1977** : projet d'aménagement du palais en centre culturel et de spectacle mené par l'architecte Paul Le Verrier et Wolfgang Haydar.

•**1989/90** : travaux de restauration menés sous l'ordre du Président Ben Ali.

•**2010** : transformation du palais en un centre culturel.

•**2018** : approbation du statut « Centre international des Arts et de la culture Palais Abdelliya ».

\***Note** à nos chers lecteurs : certaines dates et informations ne sont pas concordantes d'une source à une autre.

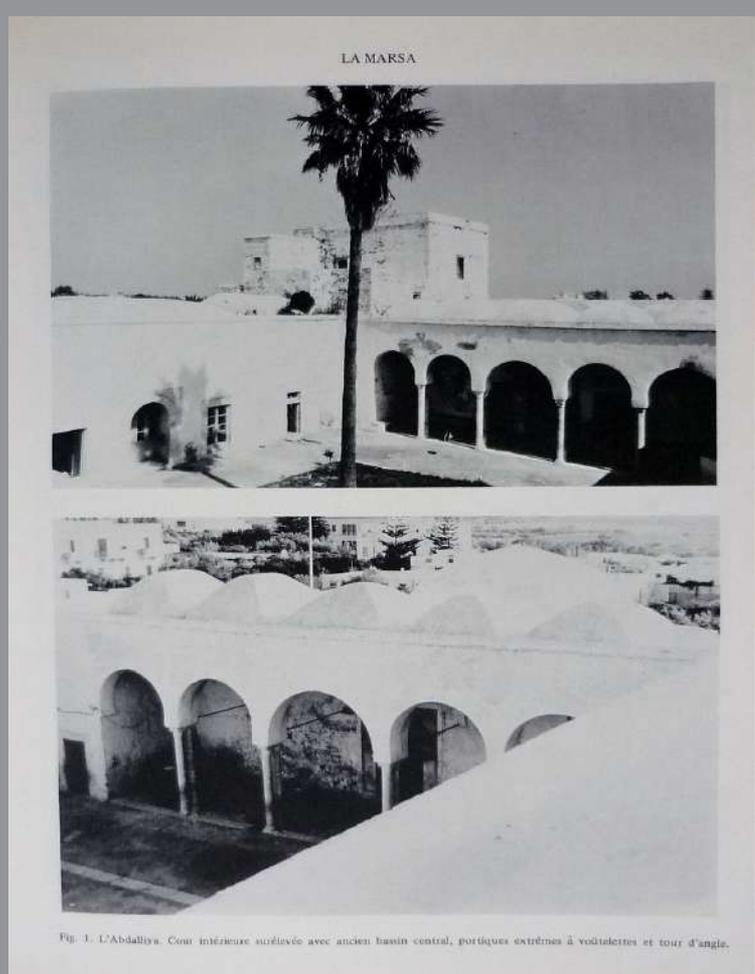


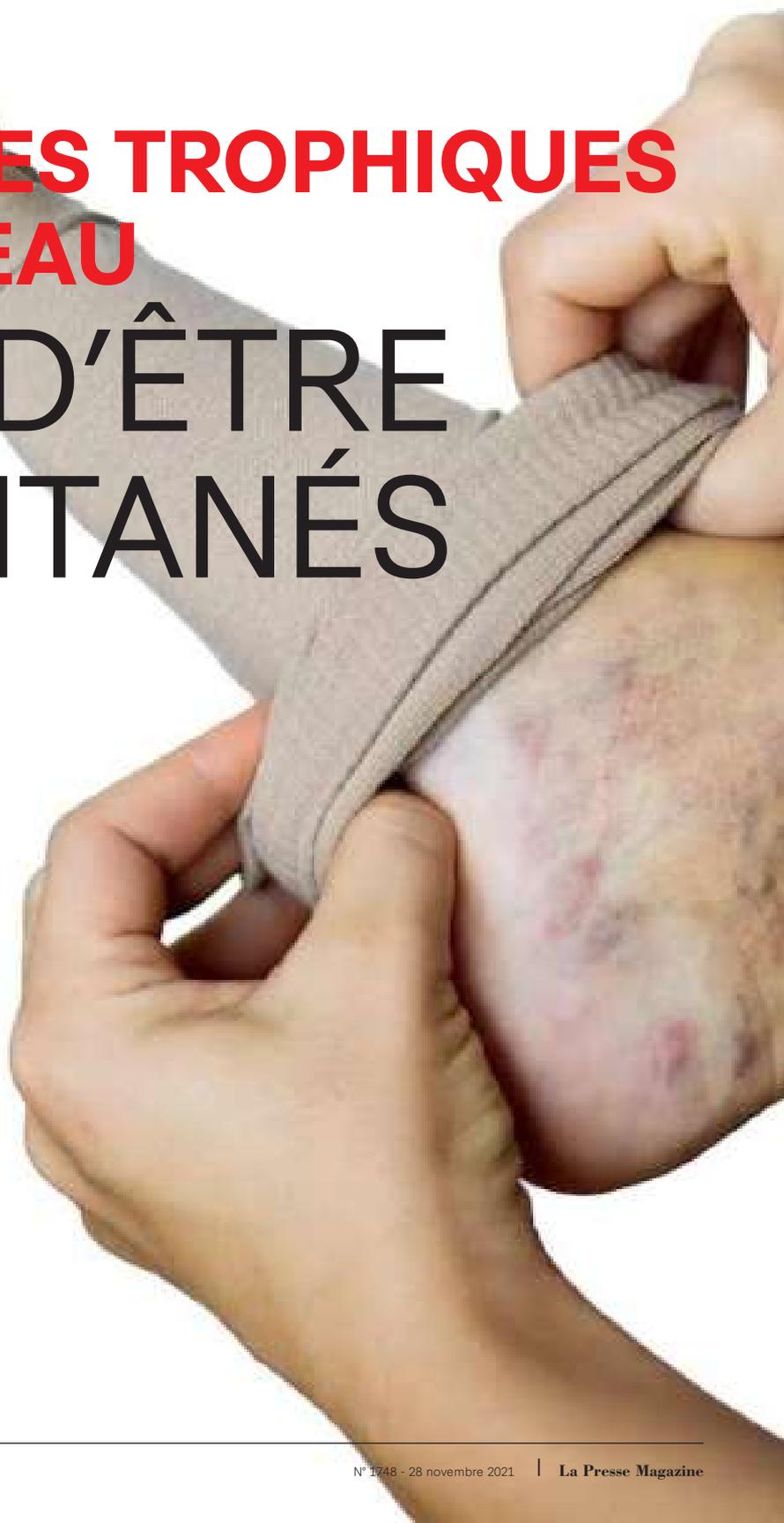
Fig. 3. L'Abdelliya. Cour intérieure surélevée avec ancien bassin central, portiques extrêmes à voûtelettes et tour d'angle.

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE CONCERNANT LE PALAIS EL ABDELLIYA (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

- AL Ajabi (Mohamed), Le palais El Ebdelliya.
- Ben Abdallah (Samia), Le Palais El Aballiya : quelles affections? Mémoire de fin d'études, Ecole d'Architecture et d'urbanisme de Tunis, 2004.
- Benaïssa (Khadija), Une ville, un patrimoine, un héritage, mémoire d'architecture, 2016.
- Ben Achour (Mohamed El Aziz), Tunisie la Méditerranée et l'Orient au miroir de l'histoire, Editions Leaders, 2019
- Ben Achour (Mohamed Fadhel), «Les vestiges hafside de La Marsa», conférence prononcée à l'Académie du Caire en 1960, publication parue en 1982 en arabe.
- Binous (Jamila), «Le palais el-abdelliya», in Ifriqiya, Treize siècles d'Art et d'architecture en Tunisie, Paris, 2000, Edisud, p. 104-105.
- Ben Mami (Mohamed Béji), Les monuments de la ville de Tunis au fil des époques : Etude historique, artistique et architecturale, à paraître.
- Revault (Jacques), Palais et résidences d'été de la région de Tunis, XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, Paris, 1974, Cnrs, p. 55-72.
- Revault (Jacques), La Marsa, Résidence Hafside (l'Abdalliya).
- Revault (Jacques), Les cahiers de la Tunisie, Tomes 19-n : 73-74, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> trimestres, 1971, Tunis.
- «Palais al-Abdilliyya» in Qantara Patrimoine méditerranéen, Qantara-med [http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show\\_document.php?do\\_id=423](http://www.qantara-med.org/qantara4/public/show_document.php?do_id=423)

# TROUBLES TROPHIQUES DE LA PEAU

# LOIN D'ÊTRE SPONTANÉS



Des taches marrons qui apparaissent inopportunément sur la peau, une décoloration épidermique ou encore des lésions et des ulcères cutanés qui semblent récalcitrants : autant de manifestations cutanées qui peuvent paraître tout à fait spontanées, mais qui ne le sont point en réalité. Il s'agit probablement de troubles trophiques de la peau. Ces troubles reviennent inmanquablement à un mauvais apport circulatoire du tissu cutané. Ce dernier se trouve à défaut d'une bonne alimentation en sang, suite notamment à un problème d'origine pathologique vasculaire ou encore à un traumatisme.

Par D.B.S.

**U**n mauvais contrôle neurologique de la vascularisation cutanée peut être d'origine pathologique vasculaire dont les varices ou encore les artérites. Il est possible qu'il soit aussi dû à un traumatisme ou un choc. Dans les deux cas, les conséquences sont similaires et varient en intensité et en complication.

#### COMPLICATIONS VARIABLES

La peau se transforme en un miroir de ce qu'elle vient de subir. Des problèmes cutanés sont visibles à l'œil nu : il s'agit de l'apparition de taches marron, de peau décolorée ou dépigmentée ou de lésions ulcéreuses qui ne guérissent pas d'elles-mêmes. Les conséquences des troubles trophiques de la peau peuvent, dans bien des cas, excéder le seul volet cutané pour toucher le volet sous-cutané, affectant ainsi les muscles, les tendons et parfois même certains organes donnant ainsi lieu à des œdèmes et des escarres.

Il est important de noter que ce sont généralement les extrémités (notamment les coudes et les articulations) qui en sont touchées en premier, et ce, en raison du faible flux sanguin dans ces parties du corps. Néanmoins, les troubles trophiques peuvent affecter la totalité de la peau.

#### TRAITER L'ORIGINE DU TROUBLE

Le diagnostic des troubles trophiques doit être établi par le médecin dermatologue. Quant au traitement, il dépendra intrinsèquement de l'origine du trouble. Ainsi, si le problème est dû aux varices, il conviendrait donc de les traiter en recourant au traitement par laser, par chirurgie, par injection sclérosante ou encore par coagulation intravasculaire. Dans le cas d'une artérite, et donc d'une artère bouchée, il serait nécessaire de résoudre ce problème. Il est bon à savoir, par ailleurs, que l'usage excessif de crèmes à base de cortisone peut provoquer les troubles trophiques de la peau.

\*Source : [www.sante.journaldesfemmes.fr](http://www.sante.journaldesfemmes.fr)



**LES SACS  
À MAIN  
EN VOGUE**

En minaudière, petit, grand sac fourretout, pochette et même le sac en style cartable... cet accessoire qui nous accompagne quotidiennement se décline sous plusieurs modèles et couleurs et se marie bien avec le style de nos tenues.

Par HÉLA SAYADI

**L**e sac à main est un accessoire de mode qui nous accompagne tous les jours et on essaye, à chaque fois qu'on le porte, de le bien accessoriser avec nos tenues du jour et nous essayons toutes de choisir nos sacs à main de façon qu'ils soient à la fois à la mode et très pratiques... zoom sur les sacs les plus tendance de la saison !

Le sac à main a été inventé depuis, des siècles auparavant ! Son utilité première était de garder de la monnaie, les voyageurs du Moyen-Age l'utilisaient aussi pour y stocker la nourriture et les outils. Mais le sac à main a été considéré comme un révélateur d'une position sociale basse lors de sa création avant qu'il ne devienne, dans les temps modernes, un accessoire de mode indispensable pour les femmes ! Eh oui, au début de sa création, il a été utilisé par les esclaves pour rassembler les affaires de leurs maîtres et a été fabriqué en poil de chèvre : voici la petite histoire de l'invention du sac à main, devenu aujourd'hui un accessoire utile et très pratique pour tout le monde car, au fil des siècles et des années, son histoire s'est bien développée et s'est déclinée aujourd'hui en une vaste palette de style adaptée à nos tenues et pour nos affaires de femmes : il contient notre rouge à lèvres, nos miroirs, nos bijoux, nos papiers et autres affaires. Le mini sac, style minaudière, est la tendance des années 2019 qui continue à être sur le devant de la scène de la mode et à être utilisé partout ! Son principal atout c'est qu'il peut nous accompagner à toutes les occasions : utile pour aller travailler, le petit sac, en noir ou en couleur pastel accessorisé avec une chaîne en acier et une jolie boucle, peut se marier avec une tenue style BCBG, un pantalon en noir, taille haute, et une jolie paire de chaussures. Le sac en minaudière peut se marier

également avec tous les styles de tenues, avec une tenue sport chic en mélangeant les styles des pièces portées ; un pantalon en jean mom, des baskets, un perfecto et un joli mini sac en couleur claire tel que le rose pâle ou en camel, vert militaire... A bien marier avec les couleurs de sa tenue. Les pochettes également sont un joli accessoire qui peuvent être très utiles et pratiques.

Elles se portent à la main, elles peuvent contenir nos affaires de tous les jours dont on aura besoin. Elles se portent souvent avec des tenues classes, des escarpins, un chemisier et un pantalon habillé avec un manteau long over size pour accessoriser toute la tenue et lui donner une touche de modernité.

La pochette est aussi un accessoire indispensable lors des événements festifs, tels que les fêtes de mariage, les parties entre amis... pailleté ou même en style classique ou simple, couleur noir ou beige, il rajoute une touche de féminité à nos tenues, nos jupes ou robes.

Pour les adeptes des grands sacs fourretout, rassurez-vous, ce genre de sac est intemporel ! Et en plus,

il est très pratique et peut contenir tout ce dont on aura besoin pour passer la journée au bureau, à la faculté... A bien choisir sa couleur, qu'elle soit l'indémodable noir, couleur classique et passe-partout ou en une autre couleur tendance, dérivée du marron, beige, gris... il accompagne nos tenues qu'elles soient totalement style sport, jeans, baskets et pullover size pour un aspect très girly ou même nos tenues les plus féminines et les plus élégantes.

Pour celles qui préfèrent avoir le look de working-girl, elles peuvent toujours choisir leur sac en modèle sac cartable, une tendance qui date depuis des années déjà mais qui continue à être toujours d'actualité. Original, on peut allier ce sac avec une tenue style féminin-masculin, en portant une chemise et un pantalon coupe flare avec des derbys ou des mocassins hyper masculins et le tour est joué ! On est à la fois chic et très élégante.

Une grande palette de sac tendance s'offre à nous, l'essentiel est qu'on les marie bien avec nos différentes tenues du jour pour rester toujours à la pointe de la mode.



**JARDINAGE**

# CES PLANTES D'INTÉRIEUR PASSERONT L'HIVER EN BEAUTÉ



À chaque saison, ses plantes fétiches. Aloe vera, succulente, cyclamen ou palmier, découvrez les 12 végétaux pour lesquels vous allez craquer cet hiver !

**A**vec l'hiver, l'envie de cocooner et de prendre soin de nous pointe le bout de son nez. Mais ce n'est pas une raison pour délaisser notre intérieur et nos plantes vertes. Même si elles vivent un peu au ralenti, elles ont besoin d'être chouchoutées. Mais pas n'importe comment. Dans nos intérieurs surchauffés l'hiver, on respecte donc quelques règles pour être sûres de garder longtemps nos pépites végétales.

### COMMENT PRENDRE SOIN DE SES PLANTES EN HIVER ?

Lorsqu'il fait froid, nos plantes ont besoin de lumière. On les installe non loin d'une fenêtre, à deux mètres environ, car attention au courant d'air. Impossible de déplacer vos pots ? Pas de soucis. Un mur blanc réfléchissant ou un miroir renvoyant la lumière feront l'affaire. Si on fait attention à ce qu'elles n'attrapent pas un coup de froid, on ne provoque pas non plus un coup de chaud. On les éloigne alors de toutes sources de chaleur comme les radiateurs, les cheminées ou les poêles. La température idéale pour les plantes d'hiver est 18°.

### QUAND ARROSER MES PLANTES D'INTÉRIEUR L'HIVER ?

Pour l'arrosage, on y va doucement afin de ne pas noyer les racines ou provoquer le pourrissement. En cette saison, elles sont en repos hivernale, alors on ne les brusque pas. Et surtout, pour une meilleure absorption de l'eau, on hydrate nos plantes le matin. On peut également les disposer sur des coupelles remplies d'eau avec des billes d'argile permettant d'humidifier l'atmosphère.

On peut aussi regrouper nos végétaux afin de créer une ambiance humide. Effet jardin d'hiver garanti !

### QUE FAIRE POUR AVOIR DE BELLES PLANTES D'INTÉRIEUR L'HIVER ?

Après avoir appliqué à la lettre les consignes d'entretien, on oublie d'enlever régulièrement la poussière qui s'accumule sur leurs feuilles et qui gêne la photosynthèse, si indispensable à leur croissance. Eponge humide, chiffon sec ou pinceau pour les cactus... le tour est joué. Et surtout on les chouchoute en douceur. Exit l'engrais ou le rempotage, trop grande source de stimulation. On attendra donc le retour du printemps pour les booster et les aider dans le redémarrage de la végétation.

### LE PILEA

On adore le pilea ! Cette plante aux feuilles rondes se place généralement en hauteur sur une étagère afin que ses lianes se déploient à leur aise. Facile d'entretien, le pilea nécessite très peu d'attention.

### L'OXALIS TRIANGULARIS

L'oxalis offre une touche de violet (la teinte élue couleur de l'année 2018 par Pantone) à nos intérieurs grâce à



ses feuilles pourpres. Ce faux-trèfle de forme triangulaire apporte modernité et délicatesse. De plus, cette plante n'a besoin que d'un peu de lumière et ne nécessite aucun arrosage régulier pour briller ! Attention : elle est très toxique pour les animaux.

### LE PALMIER NAIN

Apportez un peu d'exotisme à votre intérieur ! Avec ses larges feuilles qui ne piquent pas, le palmier nain a tout pour plaire. Il suffit d'une lumière modérée pour qu'il s'épanouisse pleinement

### L'ARBRE DE JADE

L'arbre de Jade est une succulente que vous allez adorer ! Presque impossible à tuer, cette plante prospère dans tous les types d'environnement. Adoptez-la dans la chambre pour créer une ambiance zen propice à la détente.

### LA FOUGÈRE ASPARAGUS

Avec son feuillage dense et touffu, la fougère asparagus en impose ! Pour une plante en bonne santé, pensez à choisir un emplacement adapté (plutôt au soleil, mais sans une exposition directe !) et un arrosage régulier.

### L'ALOE VERA

L'aloé vera est l'une des plantes stars des réseaux sociaux, et pour cause ! Avec ses longues branches, elle est hyper graphique, connue pour soigner les brûlures et pour ses vertus dépolluantes. À installer sous une lumière vive et avec un arrosage peu fréquent pour en profiter toute l'année.

Source : [www.elle.fr](http://www.elle.fr)

**AHMED HAMMAMI, ANCIEN DÉFENSEUR AXIAL DE L'EST**

# «JE ME MÉFIAIS SURTOUT DE MADHI ET DELHOUM»

Sportif éclectique aux multiples talents, Ahmed Hammami n'a jamais rompu les amarres avec son club de toujours : «L'Espérance de Tunis fait toujours partie intégrante de moi. J'ai eu la chance et l'honneur de porter un maillot aussi prestigieux que celui «sang et or». Je suis un homme de défis: aussi bien dans ma carrière sportive que dans mon parcours professionnel, je crois avoir relevé le défi», s'enorgueillit-il dans cet entretien où Hammami nous emmène de notre foot à celui allemand au cœur des années 1960.

Propos recueillis par Tarak GHARBI



### AHMED HAMMAMI, TOUT D'ABORD, COMMENT AVEZ-VOUS DÉBARQUÉ À L'EST ?

De prime abord, j'ai pratiqué la gymnastique entre 1955 et 1958 à La Naceuria. Ameer Bahri m'a découvert au quartier. Et ce sont Hachemi Cherif et Hassen Tasco qui m'ont fait éclore à l'Espérance. J'ai pris la relève des défenseurs centraux Driss Messaoud, Noureddine Aloui et Naceur Nawar.

### QU'EST-CE QUI A ÉTABLI VOTRE RÉPUTATION ?

Le fameux ciseau ou retourné acrobatique. Avec le Marsois Hédi Douiri et le Clubiste Mohamed Naouali dit Gouchi, je m'étais rendu célèbre par ce geste technique difficile mais très spectaculaire. Les spectateurs en raffolent pourtant.

### POURQUOI AVEZ-VOUS RACCROCHÉ AUSSI PRÉMATURÉMENT, À SEULEMENT 28 ANS ?

Il me fallait aider mes parents Belgacem Ben Barka Hammami, cuisinier au Tunisia Palace et Khedija Saâdallah, tous deux originaires de Kebili. J'étais l'aîné d'une famille composée de sept enfants. En fait, mon père n'aimait pas le foot, il pratiquait un peu la pétanque. J'ai travaillé dans une banque et dans des assurances. Ensuite, j'ai dû passer un concours de recrutement de délégués médicaux pour le compte d'une firme pharmaceutique internationale. Au départ, certains amis se moquaient de mes chances de réussite au motif que je n'étais pas formé dans ce domaine.

### POURTANT, VOUS AVEZ RÉUSSI CE CONCOURS...

Oui, j'ai relevé le défi. Mieux encore, j'ai été major de promotion, ce qui m'a donné la chance de voyager aux Etats-Unis, de connaître le monde. De recevoir aussi des offres faramineuses pour faire fortune dans mon domaine à une condition: séjourner aux Etats-Unis. Seulement, je ne pouvais pas laisser tomber ma mère Khedija. Elle est toute ma vie. Malade, lorsqu'elle m'appelle pour l'emmener voir

un médecin, il lui suffit de me voir pour qu'elle me dise être guérie. Elle est décédée en 2000. Jusqu'à aujourd'hui, elle me parle encore.

### EST-CE LA SEULE RAISON DE VOTRE RETRAITE SPORTIVE PRÉCOCE ?

Non, les événements de la finale de la coupe de Tunisie 1971 devant le Club Sportif Sfaxien m'ont beaucoup marqué, m'ôtant l'envie de poursuivre l'aventure. Nous avons été suspendus, mon coéquipier Abdelkader Ben Sayel «Gaddour» et moi-même avant cette finale. Le 16 mai 1971, lors de la demi-finale contre l'ESS à Sousse, j'ai été exclu, moi et l'Etoilé Abdessalam Adhouma. On s'est qualifié aux corners (6-2) après une deuxième édition disputée à El Menzah, conclue elle aussi par un nul (0-0). La commission de discipline m'inflige un match de suspension. Des pressions exercées par le... ministère des Sports porteront cette suspension à quatre matches. Eh bien, mon club, l'EST, trouve la parade en demandant à faire jouer le match en retard du championnat face à l'UST avant la finale de telle sorte que je puisse purger ma suspension. Mais le ministre des Sports de l'époque, Tahar Belkhouja, annonce le 9 juin que le match en retard ne se jouera qu'après la finale de la coupe. Pourtant, dès le départ, soit le 10 mai, les présidents de l'UST, Dr Richard Liscia, et celui de l'EST, Ali Zouaoui, ont conclu un accord écrit pour faire disputer ce match le 28 mai.

### MAIS, EN FIN DE COMPTE, VOUS DEVEZ DÉCLARER FORFAIT...

Malheureusement. L'Espérance disputera la finale sans Gaddour ni moi-même. De plus, El Kamel Ben Abdelaziz était blessé. J'ai suivi la finale devant le téléviseur chez mon ami Mounir Jelili. Nous perdons (1-0). La suite, tout le monde la connaît: les violences dans et autour du stade, notre section football dissoute, puis l'intervention du président Bourguiba, de retour de Suisse, pour lever cette sanction.

### DANS QUELLES CONDITIONS VOUS A-T-ON RECRUTÉ EN RFA (EX-ALLEMAGNE) ?

J'ai évolué durant deux ans et demi à Sportfreunde Siegen, un club de Regionalliga Ouest. En fait, j'y suis parti suite à une déception amoureuse. C'est mon ami Abdellatif Slouma, tenancier d'un cabaret à Olpe (Rhénanie du Nord-Westphalie), à 50 Km de Siegen, qui m'a proposé d'y aller. Ameer Bahri m'a envoyé l'autorisation de sortie. Malheureusement, le froid tenace, et mes muscles longs m'ont causé des claquages récurrents. Dès mon retour d'Allemagne, j'ai été capitaine de l'Espérance. Meneur d'hommes, un leader aussi bien aux scouts, en classe..., parmi mon club, aussi, il me fallait être capitaine.

### QUELLES SONT LES QUALITÉS D'UN BON DÉFENSEUR AXIAL, POSTE OÙ VOUS AVEZ ÉVOLUÉ ?

Dans les matches inter-quartiers, avec notre petite équipe de Sabbat Dziri, à Tronja, j'étais aligné gardien de but. C'est le poste réservé à ceux qui arrivent au dernier moment et dont on ne sait quoi faire puisque tout le monde veut être joueur de champ. Ma carrière seniors à l'EST et en sélection Espoirs où Mokhtar Ben Nacef m'a convoqué cinq fois, je l'ai faite à l'axe défensif. Il faut être viril sans abuser de brutalités, avoir un bon placement et une bonne lecture du jeu. Techniquement, j'étais limité. Mais je savais compenser cela par une grande présence physique. J'ai beaucoup appris de Mohieddine Seghaier et Baganda. Notre entraîneur Chedly Ben Slimène m'emménait suivre les matches du Stade Tunisien, l'équipe en vogue à l'époque pour voir comment jouait Mohieddine et apprendre sur lui.

### JUSTEMENT, QUEL A ÉTÉ VOTRE MEILLEUR ENTRAÎNEUR ?

Abderrahmane Ben Ezzeddine. Je lui voue un amour indéfectible. Il n'annonçait la formation rentrante qu'un petit quart d'heure avant le match aux ves-

► taires. L'année du titre du championnat, contre l'avis du docteur Léger, il me fait jouer contre le ST (victoire 2-0) alors que j'étais blessé au mollet suite à un coup donné par le Clubiste Jalloul Chaâoua.

## QUELS ATTAQUANTS REDOU- TIEZ-VOUS LE PLUS ?

L'avant-centre du SRS, Amor Madhi, une force de la nature, et l'attaquant du CSS, Mongi Delhoum, pour sa vitesse et sa frappe phénoménale.

## QUELS SONT VOS PRÉSI- DENTS QUI VOUS ONT MAR- QUÉ LE PLUS ?

Quatre présidents, en fait. Chedly Zouiten qui venait à bord de sa DS suivre nos matches avec l'équipe des cadets. Savez-vous quel était son mot d'ordre ? Il nous répétait: «Demain, nous allons jouer contre douze joueurs. Le 12<sup>e</sup>, c'est l'arbitre. Il n'est pas question que nous contestions ses décisions. Avec lui, il n'était pas question que l'EST gagne une seule réserve. C'est lui-même qui rejetait un tel «cadeau». Durant 33 ans, il a formé des hommes, alors que le foot de l'époque attirait généralement ce qu'on appelait les «zoufris», les voyous».

## ET LES AUTRES ?

Ali Zouaoui, toujours le premier à vous dire bonjour. Fils d'un modeste paysan de Hajeb Laâyoun, dans le Kairouanais, il était profondément humain. Il y a aussi Slim Chiboub, le président sang et or le plus titré. Enfin, Hamdi Meddeb qui a donné de son argent pour placer son club sur le toit du Continent. Il n'y a plus des gens pareils capables d'autant de passion et de générosité. Malheureusement, la règle veut que les présidents des clubs soient entourés entre autres de «parasites». C'est pourquoi ils doivent savoir se prémunir contre les opportunistes flagorneurs, les lèche-bottes.

## DERRIÈRE CES PRÉSIDENTS, IL Y A ÉVIDEMMENT EU DES HOMMES DE L'OMBRE DONT L'APPORT ET L'EFFICACITÉ ONT ÉTÉ TRÈS PRÉCIEUX ?

Peu de gens savent tout ce

qu'ont pu donner à l'Espérance des hommes de l'ombre comme Ahmed Titouhi, Sadok Mokni, intendant de l'école d'agronomie de Mogren, Bechir Guer-mazi, directeur du marché de gros du temps où celui-ci éli-sait domicile Rue Moncef Bey, Mohamed Marouani, père de l'ancien arbitre Slim, Hamadi Jaziri, joaillier à El Berka. Sans oublier le généreux Ali Ourak, un homme qui a marqué l'histoire espérantiste.

## A VOTRE AVIS, QUEL EST LE MEILLEUR FOOTBALLEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Noureddine Diwa, sans conteste. Une sorte d'Alpe d'Huez dans le jargon du cyclisme et du Tour de France, un mont inaccessible. C'était déjà mon idole bien avant que je ne joue contre lui lorsqu'il portait encore les couleurs du Stade Tunisien, puis à ses côtés lorsqu'il nous rejoignit à l'EST dès son retour de Limoges.

## UN ÉVÉNEMENT QUI A CHAN- GÉ VOTRE VIE ?

Le pèlerinage à la Mecque. Cela a transformé mon existence qui a pris depuis un virage de 180 degrés. Ma journée commence désormais à 5H du matin et finit à 20H, soit au rythme des prières et du recueillement.

## QUELS SONT VOS HOBBIES ?

Je suis mélomane jusqu'à la moelle. Lors de nos déplacements, avec quelques copains, je m'installais au fond du bus, et je reprenais surtout les chefs-d'œuvre d'Oum Kalthoum dont je garde un souvenir impérissable à l'occasion de ses deux concerts donnés le 31 mai et 3 juin 1968 du Palais des Sports d'El Menzah.

Notre dirigeant Ali Ourak nous a octroyé 40 tickets pour les deux galas. Autant j'aime la musique orientale, autant je déteste le Mezoued, un air triste et lugubre. Chaque fois que j'allais chez mon oncle, à Bab Sidi Abdessalam, c'était pour moi une torture. Tout simplement parce qu'il était mzaoudi. J'aime aussi regarder la sitcom «Nsihti Laâziza» que je préfère à «Choufli Hal». J'apprécie énormément Kaou-thar Bardi. Je regarde avec grand

intérêt l'émission de France 2 «Envoyé spécial», et la chaîne National Geographic.

## PARLEZ-NOUS DE VOTRE FAMILLE

Je me suis marié en 1971. J'ai trois enfants: Sonia, chef de magasin à Dubai, Mohamed Ali, manager dans une société de gammes solaires, et Imen, chef de service dans une société de décoration.

## UNE GROSSE BLESSURE QUI VOUS A PROFONDÉMENT MARQUÉ ?

Deux, en fait. D'abord, la grosse déception amoureuse qui m'a poussé à aller jouer en Alle-magne.

Ensuite, la mort tragique de mon parent maternel, et en même temps mon coéquipier à l'EST, Larbi Gueblaoui, dans un acci-dent de la route. Le 5 août 1978, à Bab Laâssel, il a été percuté par un bus de la SNT dont le conducteur voulait éviter un camion. On a laissé croire qu'il s'était volontairement jeté devant ce bus.

Or, cela n'est pas vrai. Résultat: les droits d'assurance revenant à sa famille furent spoliés. Certes, Gueblaoui buvait beaucoup et entraînait régulièrement en conflit avec le dirigeant Moncef Kchok. L'entraîneur Hmid Dhib le répri-mandait aussi.

Couvant mon parent, j'ai souvent demandé à Si Hmid de le ménager. En vain. La plaie provoquée par cette injustice restera vive à jamais.

## ENFIN, LE FOOT ET L'ES- PÉRANCE, QUE REPRÉ- SENTENT-ILS POUR VOUS ?

C'était presque par accident que j'ai entamé ma carrière, je n'ai pas misé un sou sur le foot. Cela m'ennuie d'en parler d'autant qu'au fond, je suis quelqu'un d'intouverti.

Pourtant, l'Espérance fait partie intégrante de ma vie. J'ai eu la chance et l'honneur de porter un maillot aussi prestigieux que celui «sang et or». Je suis un homme de défis.

Aussi bien dans ma carrière sportive que dans mon par-cours professionnel, je crois avoir relevé le défi.

# HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Les célibataires seront à l'honneur ! Si vous n'avez pas encore rencontré l'âme sœur, ce sera très probablement chose faite bientôt. Fréquentez le milieu où vous vous sentez à l'aise, montrez-vous sous votre meilleur jour. Côté santé, la retenue et la modération devront être vos mots d'ordre cette semaine.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Recentrez-vous. Vos proches ne sauront plus très bien sur quel pied danser en vous voyant osciller entre la gentillesse et l'agacement. Célibataires, c'est dans votre milieu professionnel que vous aurez cette semaine le plus de chance de faire une rencontre significative.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

La communication est importante. Vous auriez peut-être intérêt à décharger votre cœur afin de retrouver votre allant. Au lieu de garder obstinément le silence, confiez-vous à une personne dont la discrétion ne fait aucun doute. Ne vous laissez pas abuser par des marchands d'illusions qui vous feront de fausses promesses.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Un passage en demi-teinte. Attention aux démêlés sentimentaux que vous pourriez être amené à vivre ! Aux épineuses questions d'intérêt viendront s'ajouter des problèmes concernant le choix de la résidence ou l'éducation des enfants. Vos affaires auront toutes les chances de prospérer.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Belle période pour vos amours. Votre vie de couple s'écoulera sans heurt ni tension. Profitez au maximum de ces excellents influx pour consolider vos liens affectifs et la stabilité de votre couple. Les personnes célibataires auront une forte chance de faire une bonne rencontre au cours de la période.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Célibataire, ouvrez l'œil. Vous nouerez des relations nouvelles au cours de vos déplacements. Cela pourrait bien vous amener indirectement à rencontrer le grand amour. Soyez très prudent en matière financière car la période ne vous sera pas très favorable.

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

Vous bénéficierez du soutien des astres. Finis les doutes, les hésitations ou les coups douteux du sort: vous aurez un moral de gagnant, et les événements vous souriront de nouveau. L'amour vous réservera ses plus douces joies. Côté cœur, vous deviendrez romantique en diable.

## SIGNE DU MOIS



SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

### AMOUR :

Les rapports avec les autres sont très équilibrés, vous avez une certaine aisance relationnelle, il y a de fortes chances de nouer des liens durables dans le temps. Vous avez des objectifs amoureux bien précis, votre entourage proche vous aide à concrétiser vos envies. Vous vous projetez courageusement vers un avenir sentimental très prometteur.

### TRAVAIL :

Aujourd'hui, une belle dynamique s'installe avec vos collaborateurs, entre vous l'ambiance est au rendez-vous. Vous avancez rapidement sur un projet en commun, un beau succès se profile. Vous trouvez des alliés, vous décrochez un pont d'or.

### FINANCES :

L'argent ne fait pas le bonheur mais vous, vous n'êtes pas d'accord avec cet adage ! Vous prenez du plaisir à voir vos comptes en banque se renflouer, vous avez de nouveau la possibilité de vous projeter, on peut dire vous voyez loin et grand.

Ténacité et acharnement seront vos principales qualités. Même si vous rencontrez d'importants obstacles, vous refuserez de baisser les bras. Physiquement, vous devrez redoubler de vigilance et de prudence afin de prévenir des accidents plus que probables.

Stress, irritation, fatigue : voilà ce que subiront chez vous les bruits du voisinage. Préférez le dialogue à l'affrontement pour trouver une solution à ce problème important. Ce sera le moment de monter sur le ring et de vous battre pour défendre vos idées ou vos intérêts.

Pas de précipitation. Ne prenez pas de décisions trop importantes en ce moment, car vous n'aurez pas le sens pratique nécessaire. Mais il ne faudra pas pour autant vous renfermer sur vous-même, car vous aurez la chance de pouvoir faire des rencontres très agréables et très profitables.

Sortez, voyez du monde ! Vous ferez peut-être des rencontres intéressantes à plus d'un titre. En tout cas, ça ne vous fera pas de mal et ça vous changera agréablement les idées.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

22 DÉC AU 19 JAN



CAPRICORNE

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON